

VENDREDI 13 JANVIER 2006

TRIBUNE DE GENÈVE

## La mort se conte au cœur d'Am Stram Gram

**Une comédienne et un musicien donnent une formidable leçon de vie.**

FRANÇOISE NYDEGGER

«**La Mort-marraine**». Ce titre de spectacle en fait soupirer plus d'un. «Ça promet d'être gai...» murmure à l'entrée du théâtre une petite mistinguette. Et bien oui, ça l'est, étonnamment! La mort s'invite ces temps-ci sur la scène d'Am Stram Gram, convie les enfants dès 7 ans à une rencontre, et le public en ressort tout requinqué et joyeux. La faute à qui?

A une comédienne particulièrement inspirée, Heidi Kipfer, qui joue seule au cœur d'une arène un texte d'Anne Quesemand, très librement inspiré des frères Grimm. La faute aussi au scénographe, Gilles Lambert, qui a installé sur la grande scène un dispositif de théâtre à l'ancienne, dont les gradins en bois peuvent accueillir une centaine de personnes. Cette disposition crée une grande connivence, entre les spectateurs d'abord, puis avec la comédienne, soutenue à l'accordéon et au hackbrett par Nikita Pfister. La faute enfin à Philippe Morand qui tire le meilleur du texte comme des compétences réunies.

Le mérite final revient au théâtre qui ose proposer aux enfants un spectacle parlant si ouvertement de la mort. Il faut dire qu'ici, la grande faucheuse se révèle presque sympathique. Juste, en tout cas, car «elle prend tout le monde semblablement».

### Docteur Amor

La Mort demande de devenir marraine de l'enfant de Jean, pauvre cordonnier, dont la femme est morte en couches. Elle l'élèvera avec tendresse et lui apprendra tout. Mais surtout, elle lui donnera des armes pour la combattre. Elle en fera un médecin. Docteur Amor! Ironie du sort, c'est par amour qu'il trompera la mort...

Les frères Grimm avaient prévu une fin abrupte. Aujourd'hui, on propose au jeune public une porte de sortie confortable, où l'on apprend justement à apprécier l'aurore prometteuse et le temps qui passe.

### Pratique

■ **La Mort-marraine**, d'Anne Quesemand, Am Stram Gram le théâtre, 56, route de Frontenex, jusqu'au 19 février, rés. 022 735 79 24.